

12 CONSEILS POUR NE PAS S'ENNUYER A LA MESSE LA CROIX 25 OCTOBRE 2019 (4)



Se rappeler la dimension universelle de l'Eucharistie

« Une fois encore, Seigneur, je vous offrirai sur l'autel de la Terre entière le travail et la peine du monde. » Dans *La Messe sur le monde* (1923), le jésuite Pierre Teilhard de Chardin évoque magnifiquement l'universalité de l'Eucharistie, ce moment de mystérieuse communion où l'on peut faire mémoire de tous ceux que l'on fréquente par les affinités du cœur et de la pensée, de tous « ceux qui m'entourent et me supportent sans que je les connaisse, ceux dont la troupe anonyme forme la masse innombrable des vivants ». Car tous les baptisés sont unis dans le Corps du Christ, l'Église universelle. Teilhard de Chardin n'en doutait pas : dans cette masse des vivants, le Seigneur a mis « un irrésistible et sanctifiant désir qui nous fait tous crier, depuis l'impie jusqu'au fidèle : "Seigneur, faites-nous un" ».

Ne pas prendre les célébrations pour un spectacle

Les grands rassemblements diocésains, les célébrations en plein air, les eucharisties grandioses répondent à l'aspiration des fidèles. Mais attention : la messe n'est ni un spectacle, ni un divertissement. C'est ce que rappelait le pape François lors de ses catéchèses sur l'Eucharistie en 2017. « Cela me procure beaucoup de tristesse quand je célèbre sur la place ou dans la basilique, et que je vois tous ces portables levés, déplore le pape. Nous n'allons pas à un spectacle, nous allons à la rencontre du Seigneur et le silence nous prépare et nous accompagne. » Il n'y a donc pas de « petite messe ». Une messe « réussie » ne répond pas à des critères esthétiques ou distrayants : « Participer à la messe, c'est vivre une autre fois la passion et la mort rédemptrice du Seigneur », rappelle François.



DU 14 DEC AU 21 DEC N°98 2019

N'hésitez pas à prendre plusieurs feuilles pour en distribuer autour de vous

Ce dimanche, liturgiquement habillé de rose, est celui de la joie qui fleurit dans le désert. Ce n'est pas n'importe quelle joie, mais celle qui garde au fond de l'être la paix alors même que la tempête se déchaîne tout autour. C'est la joie de Jean Baptiste. Comme il y a huit jours, nous restons en sa compagnie, mais non plus avec ces foules accourues pour recevoir le baptême de conversion. Jean est maintenant seul, prisonnier d'un petit despote de province dont il a eu le cran de dénoncer la corruption et les dérèglements. C'est pour lui l'heure de l'incertitude : la mort le menace, et surtout l'ascète rude qu'il est, est dérouté par les débuts de ce Jésus qui s'invite à la table des pécheurs. Pour Jean Baptiste, comme pour nous, il y a ici une leçon à recevoir. La foi n'est pas l'évidence. La foi c'est le choix d'espérer alors même qu'on est éprouvé et bousculé par les surprises de la vie. La foi, quand les circonstances bousculent nos plans et nos impatiences, c'est oser la confiance en Dieu qui est toujours là, à nos côtés. La foi, c'est lui présenter, en vérité, nos questions lancinantes. Jean Baptiste a eu ce bon réflexe en se tournant tout de suite vers Jésus. « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? », lui fait-il demander par ses disciples. Jésus apporte pour preuve qu'il est bien le Messie attendu, non par des considérations spirituelles ou des enseignements moraux, mais par des actes concrets de libération. Il répond par des faits que ses interlocuteurs de l'époque ont pu constater et que nous trouvons rapportés dans les évangiles. Ces faits – les boiteux courent, les muets guérissent, les prisonniers sont libérés – Isaïe les avait prédits : usait alors de verbes au futur (l'inaccompli hébreu). Jésus, lui, les reprend textuellement, mais en mettant au présent les promesses du prophète : « Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés... » Ce sont ces gestes de Jésus qui sont autant de signes qu'il est bien le Messie promis par les prophètes et annoncé par Jean.

Informations paroissiales-PAROISSE SAINT MAUR DE LA SOURCE VIVE

Abbé Michel Berton

0329871294

0683157792

m.berton@wanadoo.fr

MERCI DE M'APPELER EN PRIORITE SUR LE PORTABLE

NOUS PRIONS POUR

NOS DEFUNTS



Pour Mme Yvette WOILLEY dont les funérailles ont été célébrées jeudi 12 décembre en l'église de BREHEVILLE elle avait 92 ans

SAMEDI 14 DECEMBRE 18H00 BREHEVILLE

DIMANCHE 15 DECEMBRE 10H30 MOIREY

Les familles RICHARD-CLEMENT

André BERTRAND (quarantaine) 16 oct et son épouse Paulette (2001)

Eva PHILIPPOT (9ème anniversaire) et défunts des familles PHILIPPOT-HENRY

SAMEDI 21 DECEMBRE 18H00 AZANNES SALLE COMMUNALE

Famille ARNOULD Jean

DIMANCHE 22 DECEMBRE 10H30 ECUREY

Mme Pierrette BORNER (1er anniversaire)

François-Claude et Monique COUPARD la DROITTE

Action de grâce 68ème anniversaire de mariage André LAMBOTTE et

Marie-Odile COUPARD la DROITTE

Mr et Mme Cécile PAQUIN– Bernard COLLET, Josiane

Mr l'abbé Michel SIMONIN (3ème anniversaire)

MESSE DES FAMILLES 19H00 DOMBRAS

MESSE DE NOEL 10H30 DAMVILLERS

Marguerite NIKIFORETZ (quarantaine)

Mme Irène HUSSON (de la part des équipes du rosaire)

Jackie et Claude SIMON



Les chèques de demande de messe doivent être rédigés à l'ordre de:

« Paroisse de Damvillers »

MERCI

REUNIONS

PAROISSE

Mardi 17 décembre 20H00 église de Dombras
répétition de chants pour la messe des familles



AGENDA

ABBE

BERTON

Mardi 17 décembre Toute la journée Ecole Ste Anne à Verdun

Jeudi 19 décembre Repas de Noel des prêtres du doyenné

Vendredi 20 décembre la matinée Collège Ste Anne à Verdun et
l'après-midi collège Saint Jean

Samedi 11 janvier après-midi GALETTE DES ROIS-VŒUX A ROMAGNE

Dimanche 2 février CHOUCROUTE VITTARVILLE

Dimanche 8 mars LOTO PAROISSIAL DAMVILLERS



Le merveilleux signe de la crèche

lettre apostolique du Pape François

Extrait Téléchargez le texte complet via votre moteur
de recherche

« Faire une crèche dans nos maisons nous aide à revivre l'histoire vécue à Bethléem. Bien sûr, les Évangiles restent toujours la source qui nous permet de connaître et de méditer sur cet Événement, cependant la représentation de ce dernier par la crèche nous aide à imaginer les scènes, stimule notre affection et nous invite à nous sentir impliqués dans l'histoire du salut, contemporains de l'événement qui est vivant et actuel dans les contextes historiques et culturels les plus variés. »



Regarder l'autre, l'écouter, lui sourire,
s'intéresser à lui, d'après moi, c'est le
commencement de l'être humain.

Sœur Emmanuelle

